

Vit conpar à grands flots, sous le glaive tranchant,
 Le sang de mille et mille innocentes victimes ;
 En vain contre le Ciel l'Enfer se déchaînant
 Exhala de son sein ses dogmes imposteurs,
 Infecta tous les cœurs de son souffle homicide,
 Arracha de l'autel les brebis, les pasteurs,
 Arma contre le père une main parricide ;
 En vain les éléments soulevés contre toi
 Conjurèrent ta perte ; invincible en ta foi,
 Et toujours à leurs traits héros invulnérable,
 Tu bravas les tyrans, les supplices, la mort,
 Tu parvins sain et sauf aux rives de ce port.
 O moment fortuné ! jour pour nous favorable !....
 Parsemons tous ces lieux de rameaux d'oliviers,
 De guirlandes, de fleurs, de verdoyants palmiers.
 - Surtout, présentons-lui de nos cœurs les prémices :
 Ce sont là ses souhaits ; ce sont là ses délices.
 S'il nous était donné de pouvoir, en ce jour,
 Exalter dans Sion tes bienfaits, ta mémoire,
 Et chanter sur l'enfer ton triomphe et ta gloire !...
 Mais puisqu'il faut encor languir dans ce séjour,
 Je te dirai, conduit et guidé par l'amour :
 Accepte de ma main
 Ce léger don de Flore,
 Qui pour toi, ce matin,
 Souriait vers l'aurore.

JOSEPH-CHARLES DUCHARME,

Etudiant en Rhétorique.

ODE A GEORGE III.

Que nos voix en ce jour exaltent ta mémoire,
 Toi qui fais d'Albion le triomphe et la gloire,
 Toi qui de tes sujets enchaînés tous les cœurs,
 Et te plais à verser dans leur sein tes faveurs.
 Qu'à tes nombreux exploits l'univers applaudisse,
 Que la voûte des cieux de ces mots retentisse :
 Amour et gloire à George trois
 Le plus chéri de tous les rois.